

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Déclaration de politique générale travaux de Bilie-By-Nze !

HIER, l'hémicycle du palais Léon-Mba a vécu un des moments particuliers de son histoire à l'occasion de la déclaration de politique générale du Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze, devant l'Assemblée nationale. Pendant les 5 heures d'échanges, le principal orateur a présenté en douze axes sa feuille de route. Laquelle a largement obtenu la confiance des élus du peuple, avec 91,5% des suffrages.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le chef du gouvernement, Alain-Claude Bilie-By-Nze, était hier devant l'Assemblée nationale pour sa déclaration de politique générale. Dans cet exercice dicté par la Constitution, en son article 28a, il a été question pour le locataire de l'Immeuble du 2-Décembre de décliner les grands chantiers qu'il devra réaliser. En douze points, il a indiqué que ceux-ci obéissent à la réponse aux exigences sociales des populations et la poursuite des réformes sur le plan économique. Le tout sous le triptyque, "patriotisme-pragmatisme-proximité".

Mais avant, en tant que maître de céans, c'est le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, qui a planté le décor, en expliquant les dispositions constitutionnelles en la matière. L'élu de Pana a appelé à la bonne expression de l'esprit démocratique. Sitôt dit, après les formalités d'usage, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a pris la parole.

Tout d'abord, il a rendu un hommage à la mémoire du ministre des Affaires étrangères, Michael Moussa Adamo, décédé vendredi dernier. "L'équipe gouvernementale (...) a vécu le drame de perdre l'un de ses membres les plus éminents en la personne de Michael Moussa Adamo, dont le décès tragique nous a plongé dans la consternation, la tristesse et le deuil. Michael Moussa Adamo était un frère et un homme d'Etat engagé, connu pour son amour pour le Gabon."

Dans la suite de son discours, empreint d'une émotion perceptible, Alain-Claude Bilie-By-Nze a délivré les grands axes de son programme d'actions. La lutte contre la vie chère, la route, l'eau et l'énergie, les af-

aires sociales, l'emploi, le conflit homme-faune, les élections et la diplomatie font partie des douze points abordés par le principal orateur du jour (lire par ailleurs). Contre la vie chère, il a proposé, entre autres, de lutter contre la parafiscalité et de supprimer

tous les prélèvements non prévus par la loi des finances et qui ont été créés par des textes réglementaires, au niveau central, déconcentré ou décentralisé de l'Etat. Et d'annoncer l'organisation, courant mars 2023, d'assises nationales contre la vie chère. "Elles réuniront les professionnels du secteur, l'administration publique, les collectivités locales, la grande distribution, les revendeurs, les syndicats de commerçants et les associations de consommateurs", a-t-il précisé.

Concernant les élections à venir, celui qui s'est défini comme un "fils du Gabon" a estimé qu'elles sont un défi majeur lancé à la classe politique dans son ensemble et aux citoyens gabonais en général. Pour lui, l'équipe gouvernementale qu'il dirige s'emploiera à réunir toutes les conditions pour la tenue de ce moment d'échange et de partage d'idées entre Gabonais. "Nous devons tout mettre en œuvre

pour sortir de la démocratie de la confrontation violente, pour une démocratie plus apaisée", a-t-il déclaré.

Ensuite, la parole a été donnée aux représentants des groupes parlementaires qui ont diversement apprécié la teneur du discours du Premier ministre (lire ci-contre).

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.

Après les joutes oratoires, les députés sont passés au vote de confiance. Lequel a donné 122 votes pour et 12 contre. Au final, le gouvernement Alain-Claude Bilie-By-Nze a obtenu la confiance des députés par une très large majorité.



Photo: Sylvain MAGANGA

Le premier ministre, Alain Claude Bilie-By-Nze, lors de sa déclaration



rale : les 12



de politique générale, à l'hémicycle du palais Léon-Mba.

Expression démocratique !

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

La déclaration de politique générale du Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze a été loin d'être une sinécure. Comme on pouvait s'y attendre l'opposition parlementaire a asséné une volée de bois verts en direction du "patron de l'Administration", avec – bien entendu – quelques envolées lyriques.

Albertine Maganga Moussavou des Forces démocratiques unies (FDU) n'a pas manqué de qualifier le "grand oral" du natif de Ntang-Louli" de "déjà-vu et entendu". Non sans s'in-



Photo: Sylvain MAGANGA

terroger si le nouveau locataire de l'Immeuble du 2-Décembre dispose des coudées franches. Avant d'indiquer certains maux sociaux [inflation, insécurité,

chômage, conflit homme-faune etc.] auxquels la nouvelle équipe gouvernementale doit apporter une réponse rapide.

Dans la même foulée, Serges

Un vote massif plein d'espérances



Photo: Sylvain MAGANGA

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

FORT de la confiance que lui a accordée hier, au palais Léon-Mba, la Représentation nationale, le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, dispose d'un soutien politique supplémentaire pour mener à bien la mission que lui a confiée le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Un soutien, traduction d'un vote massif et d'une adhésion sans ambiguïté de l'ensemble des élus nationaux de son bord politique à l'ambition qu'il incarne. Car, se voulant patriote, pragmatique et à l'écoute de ses concitoyens, le chef du gouvernement et, partant, l'ensemble des membres de son équipe sont porteurs d'une espérance aux yeux des populations. Celle de voir, entre autres, la poursuite des réformes s'intensifier, la matérialisation des projets prioritaires inscrits dans le Plan d'accélération de la transformation (PAT) s'accélérer et "l'orientation

sociale", qu'il entend insuffler à son action, se traduire en actes. L'espoir est d'autant plus de mise qu'il n'a promis aucun "miracle". En tout état de cause, le locataire de l'Immeuble du 2-Décembre dispose de suffisamment d'outils pour rendre plus efficace, lisible et visible l'action gouvernementale. Tout en étant ingénieux afin d'éviter les obstacles qui ne manqueront pas de se greffer sur celle-ci. Pour ce faire, les députés du Parti démocratique gabonais (PDG) et ceux du Groupe démocratique républicain (GDR), groupe parlementaire regroupant les élus soutenant l'action politique du président de la République, devraient jouer pleinement leur partition en accompagnant et soutenant le gouvernement. Comme quoi à huit mois des échéances électorales, l'unité, la cohésion et la solidarité sont les maîtres-mots au sein de la majorité parlementaire. Et à ce qu'il semble, rien ne devrait venir altérer cette dynamique.

Maurice Mabilia parlant au nom des non-inscrits a mis un accent particulier sur la crise urbaine, selon lui, que traverse le pays. Pire, il a émis de sérieuses réserves inhérentes à l'atteinte de l'émergence à l'horizon 2025. Idem pour Dr Séraphin Akure Davain des "Démocrates". Ce dernier a purement et simplement fustigé la reconduction quasi à l'identique du gouvernement Rose-Christiane Ossouka Raponda. Il est d'avis que "les mêmes causes produisent les mêmes effets". Toutefois, le député du 2e siège de la commune de Lambaréné a exhorté le gouvernement à se pencher sur la situation des retraités éprouvant

des peines à percevoir leurs pensions. "Nous n'avons pas le droit de traiter nos aînés comme nous le faisons", s'est-il offusqué. Égal à lui-même, Alain-Claude Bilie-By-Nze s'est insurgé contre le fait que ses pourfendeurs jettent désormais en pâture le système auquel ils ont appartenu. Son équipe, s'est-il engagé, ne ménagera aucun effort dans l'application du triptyque "patriotisme, pragmatisme, proximité". Non sans préciser qu'il compte impulser une grande orientation sociale à son action. In fine, ladite passe d'armes démontre que l'Assemblée nationale demeure réellement "un espace d'échange démocratique".